

LILLE. Des lycéens à la tête d'une mini-entreprise verte et internationale

Des élèves du lycée privé Ozanam participent au concours des mini-entreprises d'Entreprendre pour apprendre Hauts-de-France. Avec des camarades lillois et polynésiens, ils ont conçu un pack écologique pour promouvoir les économies d'énergie.

Ils ont 16 et 17 ans et ils gèrent une mini-entreprise verte et internationale. Tauré a ma2D réunit quatre lycéens d'Ozanam (Charles Rouguez, Arthur Delesalle, Quentin Défontaine et Valentin Goblet) en 1^{re} ST12D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable), quatre lycéens de l'EPL (en filière Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés) et des élèves du collège-lycée Anne-Marie Javouey de Polynésie française.

Tous ont relevé le défi de participer au concours des mini-entreprises d'Entreprendre pour apprendre Hauts-de-France. Leur objectif ? Convaincre le grand public d'acheter leur pack écologique pour promouvoir les économies d'énergie.

Les élèves, sensibles au développement durable, se sont vite orientés vers la proposition d'un service qui traitait en ce sens



Quentin, Charles, Arthur et Valentin sont élèves en ST12D au lycée Ozanam à Lille.

« Nous avons cherché ce qui permet de faire des économies d'énergie en étant attentifs à proposer un pack pas trop cher », raconte Arthur Delesalle :

Sur internet, ils découvrent le fournisseur Eqwergy, qui accepte de les suivre dans cette aventure. « Nous avons retenu les

étéint la lumière au bout d'une durée déterminée, un aérateur de débit à fixer sur un robinet qui permet d'économiser l'eau quand on se lave les mains par exemple, un régulateur de débit pour la douche ainsi qu'un jeu de cartes écologique à la fois jeu de 7 familles et quiz sur les énergies.

Appréhender la création d'entreprise

Les élèves polynésiens travaillent quant à eux sur des sacs en coton écologique pour rassembler les produits du kit vendu 30 €. « Il est possible d'acheter séparément les produits », indique Quentin. Les lycéens doivent rassembler suffisamment de commandes pour réduire les frais et organiser une levée de fonds pour payer la confection des sacs. Ils comptent beaucoup sur la page Facebook qu'ils sont en train de finaliser.

Créer cette mini-entreprise est à la fois une expérience formative et inoubliable : pas toujours facile de collaborer avec douze heures de décalage horaire ou avec une connexion internet parfois défectueuse à l'autre bout de la planète. Le fait que les élèves soient internes facilite les choses.

Le vendredi matin, ils partagent le petit-déjeuner avec M. Roussel, professeur d'histoire-géographie et Anaïs Pires, chargée de développement du groupe Ozanam-EPL-Campus, qui les accompagnent sur le projet. « On a découvert qu'en Polynésie il fait chaud (rires). Les modes de consommation y sont différents », souligne Quentin. Le concours leur permet aussi d'appréhender la démarche de création d'entreprise. « Cela permettra peut-être d'éviter des erreurs plus tard », remarque Charles Rouguez. « J'apprécie le fait de

pouvoir faire nos choix, de calculer par nous-mêmes et de travailler avec des Polynésiens », avance Quentin.

Les quatre garçons ont désormais l'œil rivé sur la grande finale régionale qui réunira le 23 mai 1 500 jeunes venus défendre 46 mini-entreprises à Lille Grand Palais et espèrent l'emporter.

Cécile Huyghe



Les lycéens ont créé un pack écologique pour promouvoir les économies d'énergie.